

# La prostitution masculine mal identifiée

■ En 2015, trois associations wallonnes de soutien ont reçu un total de 423 000 €.

**L**a prostitution masculine, essentiellement clandestine, est parfois difficile à identifier. C'est ce qui ressort d'une réponse faite fin du mois de décembre par le ministre wallon de l'Action sociale, Maxime Prévot (CDH) à une question écrite sur ce sujet, de la député socialiste Véronique Bonni. *"Il se révèle impossible de définir un profil type d'hommes prostitués, tandis qu'une quantification et une caractérisation exhaustives sont tout aussi difficiles vu que ce public est en partie clandestin, tant par son statut de séjour que par l'activité de prostitution"*, a ainsi expliqué le ministre Prévot.

On apprend quand même que trois associations wallonnes, Icar-Wallonie, Entre 2 Wallonie et Espace P ont reçu

en 2015 un montant de 423 000 € de la part du gouvernement wallon pour œuvrer dans l'accompagnement de personnes prostituées, hommes et femmes. Un montant octroyé suite à l'adoption en 2014 d'un décret modifiant certaines dispositions du code wallon de l'action sociale et qui pérennise l'existence de ces services d'aide.

## 55 % du public a moins de 30 ans

Enfin, on apprend encore que selon des chiffres publiés en 2014 par l'ASBL Alias (un service bruxellois qui procure de l'aide aux hommes prostitués) : *"En 2014, 55 % du public avait moins de 30 ans et 11 % avait moins de 20 ans. Les auteurs du rapport constatent toutefois que la tranche d'âge des 26-30 ans reste la plus représentée. Le jeune âge des hommes prostitués correspond apparemment aux difficultés relayées par le public de continuer l'activité de prostitution au-delà d'un certain âge"*, conclut le ministre.

S.Ta.